Réfugiés chrétiens agressés, violés ou tués par les musulmans dans les centres de rétention

écrit par Eva | 11 février 2016

Je pense qu'il faut avoir vécu enfermé dans un placard sans électricité durant ces dernières années pour ne pas savoir que les « réfugiés » musulmans sont pour la plupart de faux réfugiés, qui n'attendent pas d'arriver dans les centres d'hébergement en Europe pour massacrer leurs compatriotes chrétiens, qui eux en revanche sont de vrais réfugiés, car réellement persécutés par leurs compatriotes musulmans, qui les ont envahis sur la terre de leurs ancêtres.

Souvenons-nous des 12 Africains chrétiens qui ont été jetés par-dessus bord dans le détroit de Sicile par d'autres Africains musulmans.
Les chrétiens survivants de l'embarcation n'ont dû leur salut qu'à l'excellente idée qu'ils ont eue de former une chaîne humaine, agrippés les uns aux autres, ce qui a empêché qu'ils soient précipités à la mer à leur tour.

Dans les centres de rétention, les familles de réfugiés chrétiens sont tellement malmenées par les réfugiés musulmans

qu’elles sont obligées de les quitter, et elles se retrouvent à la rue.
La faute incombe responsables de ces centres, qui refusent de voir que les musulmans sont les agresseurs, et les chrétiens les agressés.

Récemment, une Suédoise de 22 ans, Alexandra, qui travaillait dans un centre d’hébergement en Suède, a été poignardée à mort par un réfugié africain.
La malheureuse est une chrétienne d’origine libanaise. Sa famille s’était installée en Suède pour fuir l’islam, mais l’islam les a rattrapés, et leur a pris leur fille.

Les responsables des centres de rétention veulent obliger des brebis à vivre avec des loups. Jamais les musulmans n’ont vécu en bonne entente avec les non-musulmans. Mais ces irresponsables espèrent néanmoins qu’un miracle du « vivre-ensemble » se produira dans leurs centres de rétention.
Et quand une jeune bénévole d’un centre d’hébergement fut violée par un groupe de migrants, c’est son association qui lui a demandé ne pas porter plainte, et a cherché à étouffer l’affaire, car cela « donnait une mauvaise image des réfugiés ».

C’est désespérant comme situation.